



togomatin

TOGOMATIN - N° 0056 DU 18 JANVIER 2016 / PRIX : 250 FCFA



Du DSRP à la SCAPE

Bien joué, mais la partie reste à gagner

Le gouvernement togolais a partiellement gagné son pari sur la Stratégie de Croissance Accélérée et de Promotion de l'Emploi (SCAPE). Les félicitations reçues des partenaires au développement par la voix de la coordonnatrice du Système des Nations Unies, Représentante Résidente du Programme National pour le Développement (PNUD) Mme Khardiata Lo N'diaye, tout dernièrement lors de la présentation du deuxième rapport-bilan, l'attestent à titre d'exemple. Le rapport met en lumière quelques efforts de l'équipe dirigée par Sélom Klassou, président, lui-même du Conseil National de Pilotage des Politiques de Développement (CNPPD) ...

PP 6&7

DEVELOPPEMENT

Lancement d'un nouveau projet de volontariat



P11

POLITIQUE

Jean Kissi et Gerry Taama, mêmes objectifs ?



P 3

POINT DE VUE



Diaspora et volontariat, l'un primé l'autre oublié

L'image de notre jeunesse aujourd'hui est celle d'une jeunesse en proie à de multiples interrogations face au chômage grandissant, aux difficultés socio-économiques. C'est pour cette raison qu'elle a besoin de repères, des références, des modèles.

P 3

EDITO

Ouagadougou, ville de la peur

Une nouvelle attaque djihadiste a touché le cœur d'un pays, d'une capitale de l'Afrique de l'ouest en faisant des dizaines de victimes. Quelques semaines après les attentats du Bamako, qui ont fait pareillement, des dizaines de victimes, la capitale burkinabè craint d'être la cible d'une série d'actes de terreur. Un effroi, somme toute légitime et fondé. Tout comme dans l'attaque de Bamako, la cible était une nouvelle fois, un hôtel - mais aussi une terrasse - fréquenté surtout par des expatriés...

P 3

 <h2>Contenu</h2>	 <p>Ghana Projet de surveillance des frontières par drones P 4</p>	 <p>Apports de la diaspora Plus de 350 millions de dollars en 2015 P 5</p>
 <p>Arts plastiques Les dix artistes africains les mieux cotés sont... P 9</p>	 <p>FTF Bientôt le congrès statutaire P 10</p>	 <p>Logements sociaux La « cité Mokpokpo » expliquée P 11</p>

tm Nation

► Amou / Formation sur le maraîchage biologique à Koutoukpa

Les producteurs venus d'Adina, d'Ouklé, Dédomé, Edifou, Elavagnon et d'Amou-Oblo des villages dans la préfecture de l'Amou sont outillés sur les techniques de maraîchage biologique, le compost et son utilisation, l'utilisation des insecticides naturels et les principes coopératifs pour un meilleur rendement.

Pour l'occasion, un atelier portant sur la formation en maraîchage biologique et les principes coopératifs. Cette formation qui s'est déroulée en deux phases du 28 au 30 décembre 2015 et du 05 au 07 janvier 2016 à Koutoukpa.

Cet atelier a pour objectif de renforcer les capacités des maraîchers dans la production des légumes biologiques et dans l'organisation coopérative.

► Sotouboua / Projet d'eau potable dans 10 villages

Le Centre Coopératif de Développement Rural Intégré (CECODRI), en partenariat avec « The American CECODRI, Foundation » a lancé le 08 janvier dernier à Sotouboua le projet « Forage, eau potable et saine dans la préfecture de Sotouboua ».

Selon l'ATOP, ce projet concerne 10 villages des cantons de Tchébébé, Tabendè, Kazaboua, Bodjondè, Titigbé, sessaro, Fazao, Adjengré, Aouda et Sotouboua et va permettre de desservir les populations du milieu en eau potable afin d'éviter les maladies liées à l'eau.

Les villages cités seront dotés de 10 nouveaux forages, tandis que près de 4.116 habitants auront leurs anciens forages réhabilités le tout pour un montant global de 70.000.000 FCFA dont 60.000.000 FCFA sont apportés par la fondation partenaire.

► Kara / Tricycles et fauteuils roulants pour handicapés

Une quinzaine de personnes handicapées de la région de la Kara ont bénéficié de tricycles et de fauteuils roulants le 15 janvier 2016 à Kara.

L'offre va permettre aux nécessiteux de pouvoir mieux se déplacer et à ne pas dépendre pas forcément des tiers pour vaquer à leurs occupations.

Ce don est l'œuvre des Ministères de l'Environnement et des Ressources Forestières et celui de l'Action Sociale, de la Promotion de la Femme et de l'Alphabétisation avec l'appui de la Banque Mondiale.

► Kloto / Sensibilisation et dédicace à Kpalimé

Une séance de sensibilisation au Lycée de Kpodzi et la dédicace de l'œuvre du Togolais Clément Houndédjihou qui a pour titre « Réussir à l'école, un savoir-faire : comment étudier ? » ont eu lieu le 13 janvier à Kpalimé.

Pour ce qui concerne la sensibilisation, elle a porté sur la réduction des échecs en milieu scolaire et des conseils ont été prodigués aux élèves à s'adonner à la lecture en vue de promouvoir la culture de l'excellence.

Pour le deuxième volet de cet événement, l'œuvre de Houndédjihou, 71 pages, traite des thèmes tels que la vision, la motivation, le succès, l'esprit de soi et la confiance. L'auteur a présenté comment l'élève doit se comporter avant, pendant et après les cours pour réussir son cursus scolaire.

Communiqué sanctionnant le Conseil des ministres du vendredi 15 janvier 2016

Le Président de la République, Son Excellence Monsieur Faure Essozimna Gnassingbé, a présidé vendredi 15 janvier 2016, la réunion du conseil des ministres qui s'est tenue au Palais de la Présidence de la République.

Au cours de ses travaux, le conseil a adopté (02) deux projets de loi, (01) un décret et écouté (01) une communication.

Le premier projet de loi adopté par le conseil porte sur le règlement du budget de l'Etat, gestion 2014.

L'objectif de cette loi de règlement est de rendre compte de l'exécution de la loi de finances 2014, en montrant comment l'Etat a financé son activité et le contexte dans lequel les crédits alloués ont été utilisés.

Ce projet de loi de règlement établit, pour 2014, un résultat global déficitaire de 20, 664 milliards de FCFA qui est inscrit au compte de découvert permanent du Trésor.

L'exécution de la loi de finances exercice 2014 a été axée sur la poursuite de la dynamique de consolidation d'une croissance économique inclusive et génératrice d'emplois, conformément aux axes définis par la Stratégie de croissance accélérée et de promotion de l'emploi (SCAPE). Au cours de l'exercice 2014, le cadre macro-économique s'est stabilisé davantage et le rythme des réformes s'est accéléré dans la plupart des secteurs liés aux différents axes de la SCAPE.

Il est à noter que par rapport aux prévisions budgétaires exercice 2014, il a été constaté une baisse inattendue des recettes douanières ainsi qu'un faible niveau de mobilisation des recettes extraordinaires. Ceci ajouté au recours à un emprunt obligataire additionnel ainsi que la prise en compte de certaines dépenses liées à la construction des infrastructures routières ont rendu nécessaire l'adoption d'une loi des finances rectificative au cours de l'exercice 2014.

Le second projet de loi adopté par le conseil autorise la ratification du protocole à l'acte constitutif de l'union africaine relatif au parlement africain, adopté à Malabo le 27 juin 2014. Ce nouveau protocole, qui révisé et corrige les insuffisances du protocole signé à Syrte en mars 2011, a pour but d'offrir une plate-forme commune qui favorisera une plus grande implication des peuples africains aux discussions et à la prise de décision sur les défis qui se posent au continent, notamment dans le domaine du développement et de l'intégration économique.

La ratification de ce protocole permettra au Togo de participer plus activement au processus de développement et d'intégration en cours sur le continent africain. Elle permettra également à notre pays de jouer pleinement son rôle concernant la promotion des principes démocratiques et la participation populaire s'agissant de la consolidation des institutions et de la bonne gouvernance en Afrique.

La ratification conduira en outre notre parlement à renforcer sa coopération avec le parlement panafricain, notamment à travers des forums consultatifs sur des questions d'intérêt commun. Le décret adopté par le conseil fixe les attributions du ministre des mines et de l'énergie et porte organisation dudit ministère.

Ce décret restructure et réorganise le ministère autour de ses trois principales missions que sont : la « recherche géologique », l'« exploration, contrôle et développement minier » ainsi que la « recherche et développement énergétiques ».

Il renforce la cohérence dans la coordination des interventions du ministère et prend en compte les conclusions de l'audit stratégique et organisationnel réalisé dans ledit ministère en décembre 2013 dans le cadre du programme de réforme et de modernisation de l'administration publique initiée par le gouvernement.

Le conseil a enfin suivi une communication relative à l'attribution du passeport diplomatique.

Cette communication a mis en exergue l'inadéquation entre le décret de 1991 définissant les conditions d'accès au passeport diplomatique et les réalités du nouveau paysage institutionnel national issu de la constitution d'octobre 1992 qui prévoit la mise en place de nouvelles institutions, dans le cadre de la IV^e République.

Trois principales innovations sont à signaler. Il s'agit de l'intégration des dignitaires des confessions religieuses à la liste des détenteurs du passeport diplomatique, l'annulation systématique du passeport diplomatique dès que prennent fin les fonctions ayant donné droit à son octroi ou pour des raisons d'Etat, et l'adoption des sanctions contre les tentatives de contrefaçons.

Cette démarche vise à repreciser les personnes bénéficiaires, les conditions dans lesquelles le passeport diplomatique est délivré ainsi que son utilisation afin d'éviter les mauvaises usages qu'il a été donné de constater.

Fait à Lomé, le 15 janvier 2016
Le Conseil des ministres



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM N° TG_
LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : +228 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Mson de la Presse: Casier N° 53

Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3^e Mson avant
Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Comité de rédaction :
Carlos Amevor
Françoise Dasilva
Freda Sefamor
Rachidou Zakari
Alexandre Wémima
Kossi Elom Balao

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Chargée d'affaires:
Dédé Babanowo

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: St Louis
Distribution :
Togomatin marketing

Tirages : (2000 exemplaires)

► Vo / « Akpé-Za » célébrée Kponou

Les natifs du village de Kponou dans la préfecture de Vo ont célébré la 19^{ème} édition de leur fête traditionnelle « Akpé-Za » le 09 janvier 2016. La célébration de cette année a été placée sous le signe de la reconnaissance, de louange à Dieu et de l'espérance dans la solidarité.

D'après l'ATOP, Akpé-Za est célébrée chaque deuxième samedi du mois de janvier et elle marque la fin des saisons pluvieuses et la période des récoltes. Cette fête est un cadre de retrouvailles pour les natifs de Kponou.

La fête a été meublée par une journée de réflexion sur des questions liées au développement de la localité, une démonstration des danses traditionnelles du terroir et un match de football.

Rassemblés par Carlos Amevor

...Tout comme dans l'attaque de Bamako, la cible était une nouvelle fois, un hôtel - mais aussi une terrasse - fréquenté surtout par des expatriés. Même si le Burkina-Faso n'a pas eu le même rapport conflictuel avec des groupes terroristes, comme le Mali, même si le Burkina de Roc Kaboré n'a pas connu la même histoire que le Mali d'Ibrahim B. Kéita, il faut reconnaître que désormais la ville de Ouaga, est une ville de la peur, au même titre que Bamako et toutes ces villes africaines qui ont déjà eu à essayer ces besognes et revers ternes des djihadistes. Autrement dit, même

les villes africaines, en l'occurrence ouest-africaines qui n'ont pas encore connu ces types d'attaques doivent être sous le coup de la peur. Car la rapidité audacieuse de cette attaque - quelques semaines après celle de Bamako - est inquiétante, choquante et stressante.

En Afrique de l'ouest, dans la Cédéao, les Etats, les citoyens, etc. comprennent désormais qu'ils font face à un ennemi implacable et sans cœur, qui est prêt à frapper aussi souvent et aussi cruellement que possible. Nous serons tous sans doute plus effrayés maintenant que jamais.

Aussi bien nous pauvres innocents que les vendeurs d'armes, les promoteurs de leurs circulations et les promoteurs des guerres et conflits de toutes sortes, et autres lobbys voisins qui ont mis en place le terreau favorable à ces actes. Ce sont eux qu'il faut surtout mettre en cause. Car s'ils avaient eu tendance à considérer qu'ils en étaient à l'abri, voilà comment les choses les rattrapent avec des attaques et actes grotesques, qui n'épargnent plus personne...

Cependant, face à cette expansion triste, nous ne devons pas avoir des attitudes défaitistes. Il est temps

que nos Etats, garants de nos sécurités, nous aident à dépasser ces effets perturbateurs, à remettre les choses en perspective. Ils doivent faire de leur mieux pour lutter efficacement contre ces attaques et nous permettre de vaincre nos craintes morbides et de ne pas paniquer. Courage au peuple burkinabè, nous sommes tous Burkina ! Tout comme dans l'attaque de Bamako, la cible était une nouvelle fois, un hôtel - mais aussi une terrasse - fréquenté surtout par des expatriés.

Dieudonné Korolakina

Diaspora et volontariat, l'un primé l'autre oublié

L'image de notre jeunesse aujourd'hui est celle d'une jeunesse en proie à de multiples interrogations face au chômage grandissant, aux difficultés socio-économiques. C'est pour cette raison qu'elle a besoin de repères, des références, des modèles. L'initiative réussites diaspora qui vient de s'achever a le mérite d'avoir présenté aux Togolais des compatriotes qui, au-delà de nos frontières, sont des modèles de réussite qui forcent l'admiration. Néanmoins, d'autres compatriotes, restés au pays, abattent un travail non moins négligeable et qui mériterait aussi reconnaissances et distinctions nationales.



de lancement du nouveau projet « volontariat des jeunes déscolarisés » qui a vu la présence des 7 lauréats du concours « Réussite Diaspora ».

Le volontariat, un concept créé par le Ministère en charge de la jeunesse depuis 2011 fait son chemin. Un chemin brillant au regard des résultats obtenus et qui a amené le gouvernement togolais à ériger cette initiative en culture indispensable pour cette jeunesse qui a besoin de se former aux valeurs citoyennes, aux respects du bien public, au travail bien fait et au sens de la solidarité. Le vendredi dernier donc, le Ministère procédait au lancement, à travers l'Agence nationale du volontariat au Togo, d'un nouveau volet, celui d'un volontariat pour ceux qui n'ont pas eu la chance de pousser loin leurs études. Et bientôt apprend-on, ce concept du volontariat sera étendu au 3ème âge.

Le travail que ces volontaires abattent sur le terrain mérite aussi toute l'attention qu'on a portée à cette diaspora. Ils méritent eux

aussi ces marques d'attention, ces titres honorifiques, cette reconnaissance nationale. Car, ces jeunes s'embarquent pour des missions pour le pays, nous dit-on. A l'instar des militaires qui partent en guerre contre l'ennemi et dont la bravoure est souvent inscrite dans les livres d'histoires, les volontaires eux, partent en guerre, des fois dans des zones très éloignées de leur cadre de vie, contre la pauvreté, les comportements inciviques, l'individualisme, etc. Mais combien sont-ils aujourd'hui à être primés sur les 6000 qui sont actuellement en mission ?

Nous pensons que ces volontaires méritent aussi des initiatives de ce genre. Pourquoi ne pas instaurer « la semaine du volontaire » par exemple, où des volontaires seront primés en fonction du travail abattu sur le terrain. Car ces jeunes utilisent leurs connaissances et aptitudes sur le terrain presque gratuitement, pour que des communautés aient une meilleure prise en charge sanitaire, de l'eau potable, avoir accès à une justice équitable, etc. Et pourtant, ces jeunes n'ont pas les

moyens financiers dont disposent ces nouveaux lauréats du projet « Réussite Diaspora ».

Notre avis est que ces volontaires méritent cette distinction de « Chevaliers de l'ordre du mérite national ». Si le gouvernement togolais ne peut leur promettre un emploi à la fin de leur mission, la moindre des choses qu'il pourrait faire est de mettre en place des initiatives qui, au-delà de les encourager, vont rappeler à ces jeunes que leurs efforts ne sont pas restés vains et que toute la nation leur est redevable. Surtout, quand on sait que les volontaires de la 1ère vague finissent cette année 2016 !

Faire de ces volontaires qui ont réussi des exemples, telle doit être la prochaine initiative du gouvernement s'il tient réellement à susciter auprès de cette jeunesse un engouement certain pour ses initiatives en leur faveur.

Alexandre Wémima

Opposition Jean Kissi et Gerry Taama, mêmes objectifs ?

Ces deux acteurs de la vie politique togolaise, que sont le secrétaire général du Comité d'action pour le Renouveau (CAR) Jean Kissi et le président du Nouvel engagement Togolais (NET) Gerry Taama, caressent le même espoir : sortir l'opposition de l'impasse.



Jean Kissi

Gerry Taama

C'était sur une radio de la place au cours de la semaine dernière. Il était question de confronter Jean Kissi et Gerry Taama à un constat simple mais factuel : « la situation économique du Togo », malgré quelques avancées, n'arrive pas à rejallir sur le panier de la ménagère. Et au niveau politique, au sein de l'opposition, il y a de perpétuels conflits. Les uns et les autres se lancent des invectives. Tout devient cause de friction. Une évidence qu'ont acceptée ces deux hommes, pourtant adversaires

politiques. Ils partagent désormais la même vision des enjeux et des pistes pour trouver des solutions. Pour l'un comme pour l'autre, la situation du pays nécessite un nouveau départ. Le député du Car Jean Kissi, estime que pour l'heure, « le Togo est totalement dans l'impasse. Il n'y a pas de synergie, il n'y a pas d'action commune, il n'y a pas de perspective. On a même l'impression que quelqu'un a appuyé sur le bouton pause et on cherche la personne qui va venir appuyer sur play pour que les choses aillent de l'avant ». Son second, Gerry Taama, candidat malheureux de la récente présidentielle, embraye sur la question de l'opposition et trouve qu'elle s'est installée dans une léthargie qui ne dit pas son nom. Il va plus loin, en affirmant qu'au Togo « on a l'impression que nous sommes dans un vide en termes d'action et de rapport de force au niveau de l'opposition ». Voici ce qu'ont dit, en substance, ces deux acteurs. C'est indéniable, même si certains de ses leaders continuent à partager des idéaux communs, l'opposition a encore du chemin.

Incendie des marchés Abass Kaboua : « J'ai été arrêté arbitrairement »

La semaine dernière, alors qu'il intervenait sur son inculpation dans l'affaire des incendies des marchés de Kara et de Lomé, le président du Mouvement des républicains centristes (MRC), Abass Kaboua, dénonce la manière cavalière dont il a été mis en détention et les mauvais traitements subis.

« J'ai été arrêté arbitrairement, parce qu'aucune loi n'interdit à un inculpé de commenter. C'est le procureur de la République du Togo qui a créé cette affaire. On m'a habillé de mensonges et ils m'ont inculpé. Donc mon nom est sali à vie. Pour aller à Aflao ici je dois avoir une autorisation. Tant que je dois sortir du pays, il me faut d'abord une autorisation », s'est-il plaint sur une radio de la place. Et de poursuivre : « en prison j'ai dormi avec les tuberculeux et des gens atteints de maladies graves. Quand je suis sorti de prison, je me demandais si je vais tenir un mois parce que ça tousse de partout en prison, tuberculose, hépatite. On m'a mis là-bas exprès pour que je meurs mais Dieu n'a pas voulu ». Dans cette affaire, plusieurs arrestations avaient été menées dans les rangs de l'opposition. Abass Kaboua en faisait partie. Et beaucoup de leaders politiques comme lui, sont sous le coup d'inculpation et de contrôle judiciaire. Une sombre machination qui, selon lui, devrait faire tourner les méninges à l'opposition et la dissuader de se présenter à la présidentielle du 25 avril dernier. « Moi aussi je pouvais aller à cette élection



Abass Kaboua

mais non. Quand on est sous ce régime on réfléchit beaucoup et on fait la part des choses. On ne court pas à une élection avec ceux qui vous ont mis dans cette situation », proteste-t-il tout en regrettant le nombre d'années que vont durer les conséquences de cette participation à la présidentielle. Il en est presque convaincu que l'opposition en allant à cette élection s'est faite lamener. Et les conséquences, ajoute-t-il, « nous allons les subir jusqu'en 2020 ». Jusqu'à présent, la participation de l'opposition à la présidentielle est diversement interprétée. Si Abass kaboua estime que l'opposition aurait mieux fait en boycottant cette élection, Jean-Pierre Fabre, le président de l'Alliance nationale pour le changement (ANC), n'est pas du même avis. Il y a quelques jours sur une radio de la place, il a affirmé qu'il participerait encore à la présidentielle si c'était à refaire.

K.B.



International

Nigeria Prévention de la fièvre de Lassa, le gari délayé déconseillé

L'association médicale de l'Etat de Lagos au Nigeria a déconseillé pour un temps aux populations la consommation du gari délayé, la farine de manioc dans de l'eau pour dessert, en vue de prévenir la propagation de la fièvre de Lassa.



Farine délayée

Dans une interview accordée à nos confrères de l'Agence Nigérienne de presse (NAN) à Lagos, Razak Adeofalade, le président de l'association a expliqué que les rats qu'on retrouve dans des maisons sont pour la plupart en contact avec le gari sont des agents vecteurs de la fièvre de Lassa.

Le gari est une semoule finement granulée obtenue à partir de la pulpe de manioc fermentée, écrasée, tamisée puis séchée au feu. Il est bien connu dans d'autres pays de la

sous-région ouest africaine comme le Benin, le Togo, le Ghana et un peu en Côte d'Ivoire.

Pour que son alerte porte des fruits, Adeofalade prévoit que l'association va encourager le public à cesser la méthode de la consommation du gari délayé dans l'eau ordinaire au profit de la méthode de l'eau chaude communément appelé « Eba ».

Pour la démarche à suivre, Adeofalade a indiqué que tout en initiant des sensibilisations dans les hôpitaux gouvernementaux, la sensibilisation sur le maintien de l'hygiène des fruits et légumes crus avant leur consommation, l'association va redoubler d'ardeur pour gagner la « guerre contre les rats ».

Rappelons que les autorités médicales au Nigeria ont enregistré la semaine dernière un premier cas de décès dû à la fièvre de Lassa à l'hôpital national à Abuja. Ce premier cas mortel enregistré dans la capitale du Nigeria, porte à 43 le nombre total de personnes décédées de ce virus dans le pays. CA

Ghana Projet de surveillance des frontières par drones

Le Ghana envisage de déployer des drones pour surveiller les points d'entrée sur son territoire. Par définition, un drone ou Unmanned Aerial Vehicle (UAV) est un aérodyne télécommandé qui emporte une charge utile, destinée à des missions de surveillance, de renseignement, de combat ou de transport.

Le projet de surveillance des frontières du Ghana est révélé sur une radio privée à Accra par le député Fritz Baffour qui a annoncé que le gouvernement a acquis une nouvelle technologie pour surveiller efficacement les différents points d'entrée dans le pays.

Pour ce projet, l'honorable Baffour qui est par ailleurs un membre de la Commission parlementaire sur la Défense et l'Intérieur a déclaré que le Ghana a acquis une nouvelle technologie comme les drones et autres équipements pour la surveillance des entrées dans le pays. Le système que le Ghana compte mettre en place va être facilité par les dispositions mises précédemment pour la surveillance des entrées dans le pays lors de la menace d'expansion de la fièvre Ebola.



Un drone

De la nécessité pour le Ghana à contrôler les entrées sur son territoire, le député a fait savoir que les frontières du pays sont poreuses et qu'il urge de faire quelque chose. Au-delà de ce prétexte, la raison principale qui motive ce projet est l'entrée par contrebande des armes et munitions dans le pays à partir de certains pays limitrophes.

Carlos Amevor

Bénin / Présidentielle 2016 La CENA appelle à une élection pacifique

Depuis que le compte à rebours a commencé, les candidats à la prochaine présidentielle béninoise n'hésitent pas à s'invectiver, à se disqualifier mutuellement, laissant présager d'un climat délétère. Anticipant les événements, la commissio nlectorale nationale autonome du Bénin (CENA) vient d'allumer la flamme de la paix au siège de l'institution.

C'est un projet conduit par la Jeune chambre internationale Bénin (Jci-Bénin) pour des élections pacifiques, justes et équitables. Une initiative qui prend le pas de celle que la CENA avait mis en œuvre en faisant signer une charte de la paix, à tous les candidats à la

présidentielle dont les dossiers ont été acceptés par l'institution. Selon le président de la Commission électorale nationale autonome du Bénin, Emmanuel Tiando, c'est un appel lancé non seulement aux politiques, mais aussi à tous les acteurs de la société civile épris de

Burkina-Faso / Côte d'Ivoire Mandat d'arrêt contre Guillaume Soro

Accusé depuis un certain temps déjà d'être impliqué dans l'affaire du putsch manqué au Burkina-Faso, le président de l'Assemblée nationale Ivoirienne Guillaume Soro fait l'objet désormais d'un mandat d'arrêt international émis par la justice Burkinabé.

Selon la justice militaire du pays Sita Sangaré, ce mandat a pour objectif d'entendre l'intéressé sur un certain nombre de faits qui lui sont reprochés. Mi-décembre, la justice burkinabé avait émis un mandat d'arrêt international contre Blaise Compaoré, actuellement réfugié en Côte d'Ivoire, dans le cadre de l'enquête sur l'assassinat de l'ex-président Thomas Sankara. Cette requête est pour l'instant restée lettre morte à Abidjan. Tout laisse penser qu'il devrait en être de même pour Guillaume Soro, responsable politique ivoirien de premier plan faisant figure de potentiel successeur à Alassane Ouattara.

Sur ce point, le débat reste ouvert sur la possibilité d'un tel mandat dans la mesure où l'on sait qu'étant président de l'Assemblée nationale, Guillaume Soro dispose d'une immunité qui va le protéger pendant un certain temps. Et c'est grâce à cette immunité que le mandat d'amener émis contre lui en décembre passé par le parquet français dans une autre affaire le liant au fils de l'ancien président Laurent Gbagbo n'avait eu aucun effet.

Tout porte à croire que l'ancien chef des



Guillaume Soro

rebelle risque de ne plus avoir de vie en dehors de ces hautes fonctions politiques puisqu'il a des comptes à rendre dès qu'il sera déchargé de cette immunité. Mais n'est-on pas en droit de craindre qu'au vu de ce qui l'attend, Guillaume Soro n'utilise pas de tous les artifices possibles pour bénéficier de cette immunité pendant longtemps, en passant par exemple de statut de président de l'Assemblée nationale à celui de président de la République Ivoirienne ?

Alexandre Wémima

Burkina-Faso / Terrorisme 3 jours de deuil national décrétés

Vendredi 15 janvier 2016, c'est au tour des Burkinabé de subir les attaques des djihadistes, qui après Paris et Bamako, se rapprochent de plus en plus de notre capitale le Togo.



29 morts, dont deux français, et plus de 123 personnes sauvées de l'hôtel Splendide. Voici le bilan de l'attaque terroriste qu'a essuyé l'hôtel Splendid au Burkina-Faso, tout juste quelques mois après Paris et Bamako.

Les rescapés de cette attaque ne doivent leur salut qu'à l'intervention des forces armées Burkinabé, appuyées par les troupes Américaines et Françaises en poste dans le pays depuis un certain moment déjà.

Après deux assauts donnés par les troupes, et trois djihadistes tués, la situation a finalement été maîtrisée mais deux australiens manquent à l'appel. Le Président Roch Christian Kabore s'est rendu sur les lieux pour constater les dégâts alors que les opérations de sauvetage étaient en cours. Trois jours de deuil national ont été décrétés par le nouveau président afin de permettre au peuple Burkinabé, qui vient de recevoir le soutien officiel du président Hollande, d'enterrer ses victimes.

Une situation qui devient de plus en plus inquiétante au regard des sites de frappes des terroristes qui sont pratiquement aux portes de notre pays qui, il y a seulement quelques semaines, venait d'offrir son soutien et proposer son aide à la coalition contre le djihadisme.

A.W.

A.W.

Hôtellerie Lomé accueille bientôt l'AHIF

Le Forum africain de l'investissement hôtelier (AHIF) réunira les 5 et 6 avril prochains à Lomé, les investisseurs internationaux et entrepreneurs du secteur de l'hôtellerie ainsi que de nombreux officiels africains. C'est une réunion de haut niveau qui permettra aux acteurs de ce secteur d'identifier les marchés potentiels et le Togo en est un depuis...



Radisson Blu-2
Février

La manifestation se déroulera au Radisson Blu-2 février. C'est le tout premier événement que la structure accueillera après sa réhabilitation. Ainsi, cet événement permettra à l'équipe de l'hôtel de tester ses capacités au niveau organisationnel.

Par ailleurs, « le choix d'organiser le prochain AHIF à Lomé intervient à un moment clé pour le Togo. Le développement commercial et le tourisme s'intensifient et nous sommes persuadés que cela alimentera la demande grandissante en capacité hôtelière. Nous sommes persuadés que le développement de l'aéroport et du port vont amorcer d'autres projets d'infrastructures, représentant des opportunités significatives pour le commerce et le tourisme », explique Matthew Weihs, le directeur général

de Bench Events, organisateur du Forum cité par republicoftogo.com.

Pour Ashok Gupta, le patron de cette société hôtelière, « Le principal attrait du Togo réside dans la combinaison de multiples atouts. Il y a ici un gouvernement qui a une vision claire du développement, le pays dispose d'un port qui en fait un carrefour commercial pour l'Ouest de l'Afrique. Depuis longtemps, Kalyan envisageait des investissements en Afrique et le Togo est apparu comme le meilleur choix. Le soutien et la réactivité dont a fait preuve le gouvernement depuis le tout début nous ont permis de rénover l'hôtel dans des délais assez courts ».

TM

Afrique/Développement Adésina se sépare de 5 «grosses têtes»

Le nouveau président de la Banque Africaine de Développement (BAD), Akinwami Adesina, a décidé de se séparer de 5 hauts cadres de l'institution. Dans une lettre adressée le vendredi 15 janvier 16 aux administrateurs, M. Adesina informe de sa décision prise de «renouveler l'équipe de direction de la banque».

Les membres de la haute direction en question cesseront leurs activités à la Banque, à compter du 1er février 2016.

il s'agit de :

Aly Abou-Sabaa, Vice-président, Opérations sectorielles, Solomon Asamoah, Vice-président, Infrastructure, secteur privé et intégration régionale ; Cecilia Akintomide, Secrétaire générale et Vice-présidente ; Kalidou Gadio, Conseiller juridique général et Directeur, Services juridiques ; Joel Kibazo, Directeur de la communication et des relations extérieures.

La lettre se termine par les habituelles formules de politesse: «Je voudrais tous les remercier pour leurs bons et loyaux services ainsi que pour leur

contribution au travail de la Banque. J'ai apprécié leur collaboration et leur contribution à la mission de la Banque durant quatre mois depuis ma prise de fonction en qualité de Président.».

A noter que trois des cinq cadres limogés pourront se consoler d'avoir eu les éloges de M. Adesina en ces termes: « La Banque est très reconnaissante pour leurs services méritoires, en particulier M. Gadio, M. Abou-Saaba et Mme Akintomide, qui sont au service de notre institution depuis 26 ans, 23 ans et 18 ans, respectivement.».

D'autres décisions sont à venir selon nos informations. C'est clair, à la BAD, la tremblote a commencé.

financiaafrik.com

Energie Un virage de 180 degrés vers le solaire chez Total

« Awango ». C'est le nom d'un concept initié par l'entreprise Total qui fait depuis un virage vers de solaire. Une initiative surprenante pour un traditionnel pétrolier qui s'intéresse maintenant aux énergies renouvelables au Togo et en Afrique.

Awango selon les responsables de Total offre une gamme complète de lampes et de kits solaires. C'est une solution moderne, fiable et accessible permettant d'éclairer et de recharger de petits appareils électriques tels que les téléphones portables.

Ces produits sont disponibles dans les 80 stations-service Total au Togo et via des réseaux partenaires du Groupe et diffusés par des revendeurs agréés ou des associations locales permettant d'atteindre ainsi les zones les plus reculées.

Pourquoi cet intérêt au solaire ?

Le prix des lampes varie de 6 à 10.000 Fcfa pour une autonomie de 4 à 100 heures. Ces lampes dit-on, sont plus lumineuses que celles à pétrole et surtout plus économiques et moins polluantes. De quoi susciter des interrogations de la part de nombreux consommateurs quand on sait que les énergies renouvelables sont souvent perçues comme des « menaces pour les géants du pétrole ».

Par ailleurs, d'autres analystes voient en ce revirement de



Total, une stratégie qui vise à conquérir un nouveau marché, celui du solaire, vue que la chute actuelle des produits pétroliers n'est pas de nature à garantir la survie de l'entreprise dans son traditionnel secteur, le pétrole.

D'autres par contre voient en cela, une stratégie de séduction de l'entreprise eu égard aux tendances des ONG de protection de l'environnement-qui attirent de plus en plus d'attentions- à vouloir la considérer elle, et tous les autres du secteur du pétrole, comme les plus grands pollueurs de l'environnement.

Rachidou ZAKARI

Apports de la diaspora Plus de 350 millions de dollars en 2015

En 2014, les fonds transférés par la diaspora togolaise s'élevaient à 348 millions de dollars. En 2015, ces transferts ont connu une augmentation de 2 millions de dollars. Ils s'élèvent désormais à 350 millions de dollars selon la Banque africaine de développement (BAD).



Des
billets
de
banque

D'après les calculs de la BAD, ces transferts représentent un peu plus de 7,8% du PIB national. C'est qui place la Diaspora togolaise devant celle du Ghana et du Bénin.

Selon les détails d'une autre étude, réalisée en 2012 par la Banque, les transferts de fonds provenant des ressources épargnées par les Togolais de l'étranger, sont à 90% affectés à des dépenses courantes des familles (alimentations, santé, éducation).

De plus en plus de togolais vivent à l'étranger -deux millions - et la majorité vit en Afrique.

Le gouvernement est en train de prendre conscience de l'importance de cette diaspora devenue depuis un partenaire incontournable dans le développement du pays. « Réussite diaspora » qui est une initiative du gouvernement vise à honorer cette diaspora. C'est un premier pas vers ses fils et filles brillants dont le pays a besoin pour « bâtir la cité ».

ZAK JAY



Dossier

Du DSRP à la SCAPE

Bien joué, mais la partie reste à gagner

Le gouvernement togolais a partiellement gagné son pari sur la Stratégie de Croissance Accélérée et de Promotion de l'Emploi (SCAPE). Les félicitations reçues des partenaires au développement par la voix de la coordonnatrice du Système des Nations Unies, Représentante Résidente du Programme National pour le Développement (PNUD) Mme Khardiata Lo N'diaye, tout dernièrement lors de la présentation du deuxième rapport-bilan, l'attestent à titre d'exemple. Le rapport met en lumière quelques efforts de l'équipe dirigée par Sélom Klassou, président, lui-même du Conseil National de Pilotage des Politiques de Développement (CNPPD). Il indique qu'au plan macroéconomique, les efforts de mobilisation de ressources avec l'avènement de l'OTR, etc. par ailleurs, il souligne, l'a relevé le Premier ministre dans son allocution : « Les conclusions de l'enquête QUIBB (Questionnaire Unifié des Indicateurs de Base du Bien-être) et du profil de pauvreté 2015 montrent une réduction sensible de l'incidence de la pauvreté de 3,6 points de pourcentage entre 2011 (58,7%) et 2015 (55,1%)».

Mais les obstacles et les restrictions à la SCAPE restent nombreux. Les partenaires du Togo notent que les résultats sont toujours inférieurs, au plan quantitatif, en rythme et en qualité ; insuffisance et faiblesse du dispositif de pilotage et de suivi de la SCAPE ; de mauvaises performances dans un secteur aussi vital qu'est la santé, etc. autant de faiblesses, de goulots d'étranglement qui restent des défis à relever.

Logique alors que le Chef du gouvernement lance un appel à toutes les parties prenantes, à intensifier leurs efforts et à mobiliser beaucoup de ressources pour plus d'efficacité dans la mise en œuvre de la stratégie...dossier.

Pourquoi parle-t-on de la SCAPE et qu'est-ce que le DSRP ?

La Stratégie de Croissance Accélérée et de Promotion de l'Emploi (SCAPE) est le second Document de Stratégie de Réduction de la Pauvreté (DSRP). La SCAPE couvre la période 2013-2017.

Le DSRP est un document de planification donnant des orientations à moyen terme pour la croissance et la réduction de la pauvreté au Togo. C'est le cadre fédérateur de toute action de

développement du pays. Il contient les orientations stratégiques nationales à moyen terme pour la croissance et la réduction de la pauvreté. Pour ce faire, un diagnostic de la situation économique et sociale, de la pauvreté, et des diagnostics sectoriels sont réalisés. Ces diagnostics trouvent ensuite leurs réponses dans les stratégies qui sont ensuite déclinées en une matrice d'actions prioritaires.



Pourquoi avoir conçu le DSRP

La décision de concevoir un DSRP répond à la volonté des autorités de doter le pays d'orientations à moyen termes et d'outils de planification modernes orientés vers la gestion axée sur les résultats. Le DSRP est également une condition à l'éligibilité à l'Initiative en

faveur des Pays Pauvres Très Endettés (I-PPTE) et aux décaissements des aides de nombreux bailleurs de fonds. Chaque togolais et chaque personne ou entité résident sur le territoire togolais est bénéficiaire du DSRP.

Innovations de la SCAPE par rapport au DSRP ?

La SCAPE, validée le 19 septembre 2012, est le document national qui offre une feuille de route au Gouvernement, aux partenaires au développement, au secteur privé, à la société civile et aux organisations syndicales et indique les orientations stratégiques du Togo, les besoins requis pour atteindre les objectifs stratégiques, leur modalité de réalisation, les coûts liés à leur réalisation et les moyens de financement de la stratégie.

Elle expose la vision du développement humain durable à moyen terme pour le Togo et propose à cet effet un cheminement progressif du pays vers les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) et partant les objectifs du Programme d'Istanbul pour les pays les moins avancés (PMA).

Il y a désormais cinq axes autour

desquels s'articulent les programmes de développement et les investissements :

- Développement des secteurs à fort potentiel de croissance,
- Renforcement des infrastructures économiques,
- Promotion du capital humain, protection sociale et emploi,
- Renforcement de la gouvernance,
- Promotion d'un développement participatif, équilibré et durable.

La période de mise en œuvre est portée de trois à cinq ans. Elle vise une croissance à deux chiffres.

Scape.tg

Première session de l'année 2016 du CNPPD

Le Conseil National de Pilotage des Politiques de Développement (CNPPD) a tenu le 14 janvier 2016 une rencontre consacrée à la revue annuelle de la mise en œuvre de la Stratégie de Croissance Accélérée et de Promotion de l'Emploi (SCAPE) au titre de l'année 2014.

Cette rencontre a été présidée par le Chef du Gouvernement, Président du CNPPD, Son Excellence Komi Sélom KLASSOU. Les membres du gouvernement, les organisations de la société civile, le secteur privé, les partenaires techniques et financiers, les autorités politiques, administratives et religieuses ont également pris part à cette session.

Cette réunion vise d'une part à faire le bilan de la SCAPE en relation avec les objectifs, les cibles des indicateurs de la stratégie et de son programme d'actions prioritaires ; à expliquer les résultats obtenus et identifier les contraintes à la mise en œuvre d'autre part ; puis à proposer des mesures pour lever les obstacles et renforcer les progrès réalisés. Les partenaires au développement par la voix de la coordonnatrice du Système des Nations Unies, Représentante Résidente du Programme National pour le Développement (PNUD) Mme Khardiata Lo N'diaye, ont félicité le gouvernement togolais pour l'opportunité donnée à toutes les parties prenantes de mener un dialogue de haut niveau sur les actions entamées. Elle a au cours de son

une réduction sensible de l'incidence de la pauvreté de 3,6 points de pourcentage entre 2011 (58,7%) et 2015 (55,1%)», a-t-il indiqué.

Déclinaison des axes prioritaires de la SCAPE
Komi Sélom KLASSOU a passé en revue les cinq principaux axes de la SCAPE qui couvre la période 2013-2017.

- Axe 1

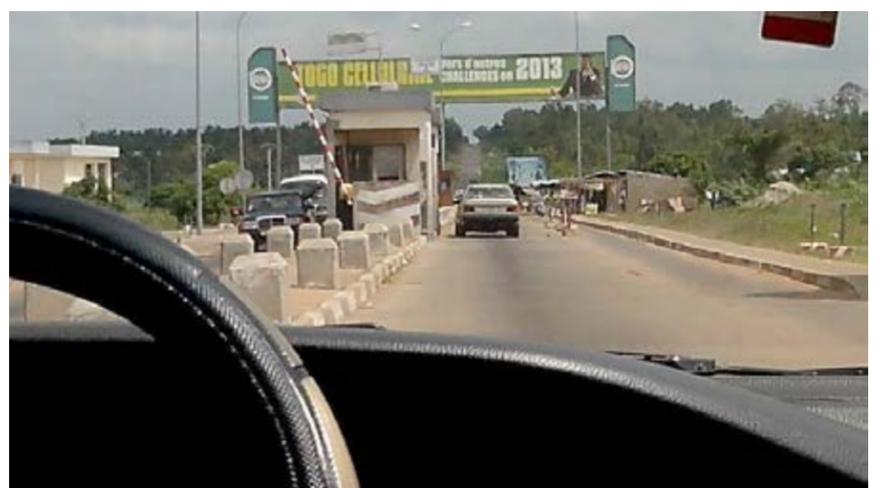
En matière de développement des secteurs à fort potentiel de croissance, les indicateurs de performances montrent des résultats globalement satisfaisants dans le secteur agricole et les services favorisant ainsi une inclusion sociale, économique et financière.

- Axe 2

Il porte sur le renforcement des infrastructures économiques. On note de nouvelles réalisations, en l'occurrence dans les sous-secteurs maritimes, aéroportuaires, routiers, de l'énergie électrique et des télécommunications.

- Axe 3

Ce volet prend en compte le développement du capital humain, l'éducation et la formation, notamment au niveau de l'enseignement primaire et du secondaire où la scolarité de la jeune fille a connu un bond qualitatif.



allocution, encouragé le gouvernement pour les progrès réalisés et a formulé des recommandations à l'endroit des partenaires au développement et des organisations de la société civile. Elle a aussi réaffirmé la ferme volonté des partenaires à toujours œuvrer aux côtés de l'Etat togolais pour l'atteinte des objectifs fixés et des défis à relever.

Le Chef du Gouvernement, Président du CNPPD, Son Excellence Dr Komi Sélom KLASSOU a, dans son intervention, apprécié le travail des groupes d'acteurs membres du Conseil pour les progrès significatifs accomplis vers l'atteinte des résultats fixés. « Les conclusions de l'enquête QUIBB (Questionnaire Unifié des Indicateurs de Base du Bien-être) et du profil de pauvreté 2015 montrent

Il en est de même pour les services de santé. L'assainissement et l'accès à l'eau potable, la protection sociale et l'emploi ont également connu des avancées significatives.

- Axe 4

En matière de renforcement de la gouvernance, les performances du système judiciaire notamment dans le traitement des affaires commerciales, et l'amélioration du climat des affaires, ont hissé le Togo parmi les 10 pays les plus réformateurs au monde en 2014.

- Axe 5

Ce dernier volet de la SCAPE porte

Dossier



essentiellement sur la promotion d'un développement participatif, équilibré et durable à travers entre autres: le renforcement des mécanismes d'inclusion socioéconomique visant les couches les plus vulnérables de la population, notamment les jeunes et les femmes. Toutefois, malgré les résultats forts encourageants enregistrés par le Conseil,

des goulots d'étranglement subsistent et freinent la pleine réalisation des objectifs fixés. C'est fort de ce constat que le Chef du gouvernement a lancé un appel à toutes les parties prenantes, à intensifier leurs efforts et à mobiliser beaucoup de ressources pour plus d'efficacité dans la mise en œuvre de la stratégie.

depechestogo.com

Objectifs et stratégie de croissance 2013-2017

Plus de 200 délégués issus de l'administration publique, de la société civile, du secteur privé et des partenaires techniques et financiers se sont réunis en atelier de validation pour obtenir un consensus national autour de la Stratégie de croissance accélérée et de promotion de l'emploi (SCAPE) dont la mise en œuvre couvrira la période 2013-2017.

Les objectifs spécifiques issus de son scénario de référence, sont les suivants :

- accroître le taux moyen de croissance réelle à 5,9% par an, partant de 5,6% en 2012 pour atteindre 6,1% en 2017. Cette croissance pourrait induire une croissance du PIB par tête de l'ordre de 3% par an

- augmenter le taux d'investissement brut global à 20,9% en moyenne par an,

partant d'un niveau moyen de 18,6 % au cours des trois dernières années 2009-2011

- réduire l'incidence de la pauvreté monétaire de 58,7% en 2011 à 47,3% en 2017, soit une baisse significative de 11,4 points en cinq ans

- réduire le sous-emploi de 29,1% en 2011 à 24,5% en 2017.

Pour atteindre ces objectifs le gouvernement inscrit au cœur de sa stratégie économique et sociale 5 priorités dont le développement des secteurs à fort potentiel de croissance, le renforcement des infrastructures économiques, le développement du capital humain, de la protection sociale et de l'emploi, le renforcement de la gouvernance.

ANESSECTEURS	Loi de Finances 2012	2013	2014	2015	2016	2017	Moyenne 2013-2017
Axe 1 : Développement des secteurs à fort potentiel de croissance	12,72	14,79	14,33	14,69	14,60	14,49	14,58
Développement rural	7,03	8,94	8,61	8,87	8,80	8,73	8,79
dont Agriculture	6,49	8,21	7,88	8,17	8,09	8,01	8,07
Industries manufacturières	0,13	1,11	1,16	1,12	1,13	1,14	1,13
Mines - Energie	1,14	1,75	1,70	1,75	1,74	1,72	1,73
Commerce - Promotion du secteur privé	1,67	1,79	1,67	1,78	1,75	1,72	1,74
Autres secteurs	2,75	1,20	1,19	1,17	1,18	1,18	1,18
Axe 2 : Renforcement des infrastructures économiques	20,35	9,49	9,84	9,55	9,63	9,68	9,64
Transports	0,51	0,59	0,57	0,59	0,59	0,58	0,58
Bâtiments et travaux publics	18,18	7,46	7,78	7,50	7,58	7,63	7,59
Habitat et Urbanisme	1,56	1,33	1,38	1,34	1,35	1,36	1,35
Télécommunications	0,10	0,11	0,11	0,11	0,11	0,11	0,11
Axe 3 : Développement du capital humain, protection sociale et emploi	30,39	38,59	37,36	37,05	37,15	37,14	37,46
Education et Formation professionnelle	21,19	23,59	22,70	22,52	22,58	22,57	22,79
dont Enseignement laïque - 2aire-Alphabétisation	15,35	16,15	15,53	15,14	15,26	15,31	15,45
dont Formation professionnelle	1,40	2,40	2,43	2,35	2,37	2,38	2,39
dont Enseignement supérieur et Recherche	4,44	5,04	4,74	5,03	4,95	4,88	4,92
Santé	6,48	10,36	10,00	9,91	9,94	9,94	10,02
Emploi-Protection sociale- Genre	1,30	2,02	1,98	1,99	1,98	1,98	1,99
dont Emploi	0,52	0,61	0,58	0,60	0,59	0,59	0,59
Eau potable-assainissement	0,72	1,59	1,65	1,60	1,62	1,62	1,62
Axe 4 : Renforcement de la gouvernance	27,08	26,29	26,00	25,88	25,91	25,88	25,99
Gouvernance politique et institutionnelle	17,28	16,18	16,37	15,87	16,01	16,08	16,10
Gouvernance administrative et locale	1,78	1,61	1,61	1,61	1,61	1,61	1,61
Gouvernance économique	8,02	8,50	8,02	8,40	8,29	8,19	8,28
Axe 5 : Promotion d'un développement participatif, équilibré et durable	1,40	1,43	1,38	1,42	1,41	1,40	1,41
Développement à la base	0,90	0,93	0,87	0,93	0,91	0,90	0,91
Planification-Développement- Aménagement du territoire	0,60	0,50	0,51	0,49	0,50	0,5	0,50
Dotations communes non réparties (personnel, matériel, diverses et précaution)	8,05	9,41	11,14	11,37	11,33	11,30	10,92
Ressources propres de l'Etat (en milliards FCFA)	341,1	392,3	429,8	470,7	503,7	541,3	467,6

Source : Estimations/Prévisions, MEF-MPDAT, août 2012

Allocations sectorielles du cadrage budgétaire 2013-2017 (en %)
Ces priorités s'inscrivent dans un cadrage macroéconomique qui prévoit un taux de croissance de 6%/an du secteur primaire, de 15%/an du secteur secondaire et de 6%/an du secteur tertiaire.

Années	2012	2013	2014	2015	2016	2017
	Est.	Proj.	Proj.	Proj.	Proj.	Proj.
Secteur primaire	5,1	5,3	6,1	6,5	6,6	6,9
Agriculture	4,9	5,7	5,9	6,3	6,6	6,9
Cultures vivrières	3,8	4,4	4,4	4,6	4,6	4,7
Cultures de rente	18,5	21,3	21,4	21,6	21,6	21,7
Élevage-Forêt-Pêche	5,7	4,3	6,6	6,8	6,9	6,9
Secteur secondaire	12,4	13,3	14,3	15,2	15,8	16,4
Industries extractives	20,3	23,4	24,6	25,3	25,7	26,2
Phosphate	25,0	29,0	30,0	30,7	30,7	30,8
Clinker	15,0	17,2	18,1	18,4	18,6	18,6
Autres	18,5	21,2	22,3	22,6	23,0	24,1
Industries manufacturières	10,0	11,5	11,8	12,1	12,1	12,2
BTP	17,0	19,5	20,5	21,6	21,7	21,8
Electricité, Eau et Gaz	3,0	3,4	3,6	3,8	4,0	4,1
Secteur tertiaire	3,5	5,9	5,9	6,4	6,4	6,5
Commerce	4,5	6,0	6,0	6,4	6,4	6,5
Transport, Entrepôts et Communications	5,0	5,7	5,7	6,3	6,3	6,4
Banques et assurances	5,5	6,3	6,5	7,0	7,1	7,2
Autres services	5,0	5,7	5,8	6,3	6,3	6,3
PISB	5,1	13,0	13,0	13,0	13,0	13,0
DTI et TVA	4,5	4,7	4,9	4,9	4,4	4,4
PIB aux prix constants	5,6	6,0	6,6	7,2	7,6	8,1

Source : Estimations/Prévisions, MEF-MPDAT, août 2012

Evolution des croissances sectorielles sur la période 2012-2017 (en %)

Le financement de ce programme dont le coût moyen annuel (hors dette y compris prêt net) est de 791,1 milliards FCFA (1,2 milliards €) repose essentiellement sur les ressources financières du Togo à hauteur de 71,6% et à 19,6% sur les ressources extérieures.

	2013	2014	2015	2016	2017	Total	Moyenne
Coût de la SCAPE, hors dette y compris prêts nets	618,3	692,7	774,6	861,0	1009,0	3955,6	791,1
Dépenses de fonctionnement	366,0	400,1	447,1	492,4	585,2	2290,8	458,1
Dépenses d'investissement	246,3	286,1	320,5	368,5	423,8	1645,2	329,0
dont ressources propres	102,9	119,7	136,6	154,3	166,4	679,9	136,0
Financement sur ressources propres	414,1	482,3	565,3	635,0	734,3	2831,0	566,2
Financement extérieur	135,6	151,2	156,7	160,5	172,4	776,5	155,3
Dons (projets)	66,8	77,8	79,4	81,2	87,9	393,1	78,6
Besoin de financement hors dons	-204,2	-210,4	-209,3	-226,0	-274,7	-1124,6	-224,9
dons inclus	-137,4	-132,6	-129,9	-144,8	-186,8	-731,5	-146,3
Financement	137,4	132,6	129,9	144,8	186,8	731,5	146,3
Financement Intérieur net	14,8	-7,8	-8,8	-9,8	-10,8	-22,4	-4,5
Financement Extérieur net	68,8	73,4	77,4	79,4	84,5	383,5	76,7
Gap additionnel (surplus -)	53,8	67,0	61,3	75,2	113,1	370,4	74,1
PIB au prix courants	2047,8	2245,7	2482,1	2680,5	2907,1	12363,5	2472,7

Source : Prévisions MEF-MPDAT, août 2012

Schéma de financement prévisionnel du scénario accéléré (2013-2017) en milliards FCFA

Agence Ecofin

Première revue de la SCAPE

Le gouvernement et l'ensemble des partenaires au développement tant nationaux qu'internationaux regroupés au sein du Conseil national de pilotage des politiques de développement (CNPPD) ont procédé à la première revue de la SCAPE, la stratégie de croissance accélérée et de promotion de l'emploi. Une occasion pour les partenaires d'examiner les principaux résultats de la mise en œuvre de la stratégie durant 2013 et formuler des recommandations.

Sous la conduite de l'ex Premier ministre togolais, Séléagbodji Ahoomey-Zunu, les travaux ont permis aux participants d'apprécier les résultats obtenus en une année de mise en œuvre. Tous les secteurs de développement ont été passés au crible (éducation, santé, infrastructures, emploi, etc.)

Dans le secteur agricole par exemple, les résultats restent mitigés (le taux de croissance du PIB agricole a été négatif en 2013 -4,8%) alors que des progrès ont été enregistrés en matière de développement industriel. Le tourisme a connu un regain d'activité avec une augmentation sensible du nombre de touristes, de même qu'on note une progression dans le secteur de développement d'infrastructures routières et du réseau ferroviaire, énergétiques et des télécommunications.

Selon l'ex chef du gouvernement et également Président du CNPPD, cette revue offre l'occasion de tirer les enseignements des résultats obtenus. M. Ahoomey-Zunu a attiré l'attention des uns et des autres sur l'engagement mutuels et surtout ceux du gouvernement lors de la signature des accords de partenariat. « Vous ne devez pas prendre des engagements dont vous n'avez pas les moyens de respecter » a-t-il dit à l'endroit de la partie nationale, en référence à ceux pris avec le fonds mondial. Il a également souligné l'obligation pour tous les ministres de participer à la session du CNPPD et d'assurer le leadership du fonctionnement des comités sectoriels.

Plusieurs recommandations ont été formulées par les principaux partenaires. Le secteur privé s'est appesanti sur l'amélioration du système de passation des marchés, l'amélioration du climat des affaires, l'extension du guichet unique du commerce à l'aéroport et à tous les autres points d'entrée du pays. Il a également exhorté le gouvernement à réduire les coûts des facteurs de production et instaurer un véritable dialogue entre le secteur privé et le secteur public.

La société civile a pour sa part apprécié les progrès accomplis dans différents secteurs et souhaité que les recommandations formulées soient mises en œuvre. Elle a encouragé le gouvernement à accélérer l'adoption des textes et des politiques, étendre la couverture de l'assurance maladie à toutes les autres catégories socioprofessionnelles, promouvoir l'éducation de la jeune fille en mettant en

place un fonds d'appui à la scolarisation de la jeune fille. Elle a également appelé les autorités à accélérer la mise œuvre des recommandations de la CVJR et la mise en place des collectivités locales, renforcer le dialogue avec la société civile. Elle a exhorté le secteur privé à mieux s'organiser afin de contribuer à la création d'emploi.

La dernière déclaration est celle des partenaires techniques et financiers au Togo. Elle a été lue par la Coordinatrice du Système des Nations Unies au Togo, Mme Khadiata Lo N'diaye. Les partenaires au développement ont relevé qu'en matière de santé, des défis importants, exacerbés par l'actuelle épidémie de la maladie à virus Ebola, restent encore à relever. Ils estiment que ces défis pourraient être mieux traités avec l'accélération des réformes en cours, notamment celles qui touchent au cadre institutionnel. Ils constatent également que la croissance togolaise demeure encore insuffisamment inclusive et ne génère pas suffisamment d'emplois pour enrayer, voire inverser, la courbe du chômage, notamment celui des jeunes. Les partenaires notent aussi l'absence d'avancées notables dans le processus d'organisation des élections locales en 2013 et restent préoccupés par les conditions et critères d'élaboration du budget durant la période. Ils recommandent que la SCAPE reprenne sa place centrale en amont de tous les processus de développement.

Les partenaires relèvent le faible fonctionnement du dispositif institutionnel de coordination, de suivi et d'évaluation des Politiques de Développement (DIPD) et suggèrent un meilleur agencement des priorités à court et moyen terme. Les partenaires recommandent une revue à mi-parcours de la SCAPE en 2015, un engagement soutenu du Gouvernement dans la réforme de l'administration publique et une meilleure prise en compte de l'approche basée sur les droits de l'homme. Ils s'engagent à un meilleur alignement de leurs interventions sur les priorités nationales, à un appui coordonné au renforcement des capacités et à l'utilisation des systèmes nationaux pour la délivrance de leur aide.

Le Premier Ministre a réaffirmé l'engagement de la primature à une meilleure coordination du CNPPD et annoncé que le Ministère de la Planification, du Développement et de l'Aménagement du Territoire fera une communication en conseil des ministres sur le sujet.

La SCAPE se fonde sur un diagnostic approfondi des principaux défis du pays, tels que révélés par les récentes enquêtes économiques et sociales et par l'expérience des 2 précédents cycles de planification. Ceux-ci ont permis au Togo de renouer avec une croissance robuste de près de 5 % en moyenne et d'infléchir légèrement le taux de pauvreté (- 3 % entre 2006 et 2011), même si l'impact en termes d'équité a été très mitigé.

tg.undp.org



Détente

LES BLAGUES DU JOUR

DEFENSE DE RIRE UNE RUBRIQUE DE CHARLIE



UNE CRISE AU FOYER

Suite à une dispute, un couple ne se parle plus. Aucun ne veut rompre le silence. Soudain le mari se souvient qu'il doit se lever à 5h00 le lendemain pour prendre un train en vue d'un rendez-vous d'affaires capitales. Il prend un post-it et marque dessus :

- Réveille-moi à 5h00, je dois prendre le train.

Il le place bien en vue. Le lendemain il s'éveille à 9h00. Fou de rage, il se lève et aperçoit un papier sur sa table de nuit.

Il lit :

- Il est 5h00, lève-toi.



.Ne laissez pas une petite dispute briser votre foyer

PHARMACIES DE GARDE DU 11 au 18 Janv 2016

- DJIDJOLE (Djidjolé) ; Tél: 22 25 65 12
- VERTE (face école du parti Klikamé), Tél: 22 25 03 26
- OSSAN (Ets Limousine), Tél: 23 38 44 25
- DES ROSES (Vakpossito, Face l'entreprise de l'union), Tél: 22 37 38 12
- MAINA (Agoè Assiyéyé axe Zanguéra à 300 m du carrefour bleu), Tél: 22 33 65 34
- EXCELLENCE (Agoè démakpoè), Tél: 22 51 77 87
- ST MICHEL (Agoè nyivé côté Brasserie), Tél: 22 51 70 22
- ELIBERACA (Route d'Adidogomé; la Poste), Tél: 22 51 22 82
- ST ESPRIT (Agoè nyivé Kégué face CEG Agoè Est), Tél: 22 40 29 06
- DELALI (Agoè cacavéli face cour d'appel), Tél: 22 25 06 90
- LA REFERENCE (Adidogomé à coté du bar Madiba), Tél: 23 20 24 15
- LUMEN (Route de Kpalimé près de Togo boisson O Cassablanca), Tél: 23 38 68 36
- STE MARIE (Face super marché Tokoin RAMCO), Tél: 22 21 85 58
- UNION (Bd Malfacassa, face crèmerie Bamudas - Bè Kpota), Tél: 22 27 71 64
- AVE MARIA (Station Kodomé, Face CHU Tokoin), Tél: 22 22 33 01
- BON PASTEUR (38 Av de la libération), Tél: 22 21 13 67
- STE RITA (Rue Pavée Doulassamé, face Hôtel Sana), Tél: 22 20 90 16
- PEUPLE (Marche de Nukafu), Tél: 22 26 84 22
- CHATEAU D'EAU (Près du château d'eau de Bè), Tél: 22 21 57 51
- KPEHENOU (Bd Houphoët Boigny), Tél: 22 21 32 24
- ADJOLOLO (58, Rue Franz Joseph Strauss), Tél: 22 21 05 13
- THERYA (Route de la Foire internationale Togo 2000), Tél: 22 61 56 52
- PROSPERITE (Située sur le Bd Eyadema), Tél: 23 38 84 25
- GBEZE (Bd Jean Paul II), Tél: 22 26 32 61
- BAGUIDA (Face CMS de Baguida), Tél: 22 35 47 47
- LA FLAMME D'AMOUR (Agodéké, rout d'Aného), Tél: 22 45 70 14
- LE PROGRES (Tronçon CIMTOGO à coté de Zorro Bar), Tél: 22 35 86 55
- ABRAHAM (Agoè Logopé Kossigan), Tél: 22 50 10 00
- ENOULI (Station d'Agbalépedogan), Tél: 22 25 90 68
- BONTE (Route de Ségbé Adidogomé : face station Sanol), Tél: 92 94 84 40

La clémence : Matthieu 5 : 7

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront la miséricorde ! Est-il juste que celui qui ne veut pas pardonner soit pardonné, et que celui qui ne donne rien aux pauvres soit soulagé dans ses besoins ? Dieu nous rendra suivant notre propre mesure, et ceux qui auront été des maîtres durs et des créanciers impitoyables risquent de voir le Seigneur agir durement avec eux.

"Il y aura un jugement sans miséricorde pour celui qui n'aura pas usé de miséricorde."



- Cherchons aujourd'hui
- A donner et à pardonner.
 - Apprenons à porter et à supporter.
 - Ayons de la bonté,
 - de la tendresse et
 - de la charité.

Les grands paramètres de la vie

Le bonheur et la souffrance sont deux réalités complémentaires de la vie.

- . naître est un don
 - . vivre est une chance
 - . réussir est une grâce
 - . aimer est un choix
 - . mourir est une obligation
 - . Nul ne peut parvenir au vrai bonheur s'il refuse d'affronter les difficultés de la vie.
- Bon debut de semaine à tous



Les bons plans et les bonnes adresses

- ### Où dormir à Lomé ?
- HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé, Bd Jean Paul II) ; Tél: 22 61 30 63
 - HÔTEL RESIDENCE MADIBA (Avépozo) Tél: 22 27 98 59 / 91 27 27 44
 - HÔTEL EDA OBA (Qtier Tokoin foréver, Bd Eyadéma); Tél: 22 20 18 18
 - HÔTEL GIS PALACE (Qtier Baguida, route Lomé-Cotonou) Tél: 22 71 49 70
 - HÔTEL LA LINETTE (Agbodrafo); Tél: 22 32 34 32 / 90 05 27 77
- ### Où manger à Lomé ?
- #### RESTAURANTS ASIATIQUES
- BEIJING (Qtier Kodjoviakopé, Bd du 13 Janvier) ; Tél: 22 21 51 41
 - CHINA TOWN (Qtier Kodjoviakopé, Bd circulaire) ; Tél: 22 22 30 06
- #### RESTAURANTS LIBANAIS
- LA TERASSE (Qtier Dékon, Bd du 13 Janvier) ; Tél: 90 12 12 12
 - NUIT D'ORIENT (Qtier Nyékonakpoè, Bd du 13 Janvier) ; Tél: 22 44 68 96
- #### RESTAURANTS AFRICAINS
- CANTINE DE L'IBIS HÔTEL (Qtier Administratif derrière l'Hôtel IBIS) ; Tél: 90 08 52 54
 - VIVI ROYALE (Qtier Nyékonakpoè, Rue des Moussons) ; Tél: 22 22 20 27 / 99 22 20 76
 - NOPEGALI VIP (Bd du 24 Janvier en face de la BTCl) ; Tél: 22 22 94 00
- #### BOULANGERIES & PÂTISSERIES
- BOMACO STE (Qtier Ramco 44, Avenue de la libération) ; Tél: 22 21 02 73
 - CROQUEBOUCHE (Qtier A gbalépedogan en face de GTA; Tél: 22 25 14 46

- ### INFOS UTILES
- #### COURRIER EXPRESS
- DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
 - EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
 - FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
 - TOP CHRONO (Assigantou; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
 - SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26
- #### OPERATEURS TELEPHONIQUES
- MOOV ; Tél: 22 20 13 20
 - TOGO CELLULAIRE ; Tél: 22 22 66 11
 - TOGO TELECOM ; Tél: 22 21 47 14
- #### SANTE GENERALISTES
- DR THIERRY CASTANET ; Tél: 90 97 15 15
 - DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
 - CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
 - CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
 - CLINIQUE DE L'AEROPORT; Tél: 22 26 90 12
 - CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
 - CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
 - HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
 - PROTECTION DE L'ENFANCE; Tél: 111 / 22 20 45 10
 - SPECIALE INFO SANTE; Tél: 80 00 00 11
- #### MOTO & KARTING
- TOGO MOTO CROSS (Face au Golf club d'Agoè Nyivé) ; Tél: 90 17 95 07
 - L'AFRICLUB (Qtier : Kégué entre CHR et la FTF) ; Tél: 92 52 24 40
- #### MUSCULATION / MASSAGE
- YVES LAMBONI (Kynésithérapeute); Tél: 90 03 79 10
 - GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél: 90 04 76 60
 - GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél: 22 71 49 70

Jeux : Complétez les 9 cases du milieu pour obtenir 6 mots français de 7 lettres chacun. Nb: La réponse sera dans notre prochain numéro

	L	E	E			
	A	T	R			
P	O			R	E	
P	A			T	E	
M	A			A	L	
	A	N	O			
	P	E	M			

La réponse du jeu N° 0055 du 14 / 01 / 2016

	C	E	P			
	O	X	R			
C	O				R	T
I	N				E	R
P	O				U	R
		E	E	U		
		T	R	R		
	C	E	P			
	O	X	R			
C	O	N	C	E	R	T
I	N	C	I	T	E	R
P	O	R	T	E	U	R
		E	E	U		
		T	R	R		

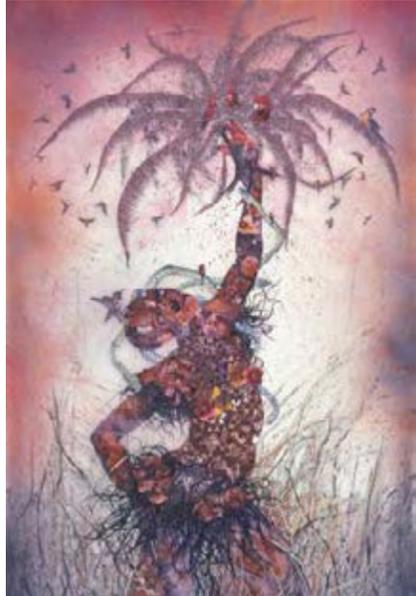
Photos du jour



Que vous suggère cette image ?

Arts plastiques Les dix artistes africains les mieux cotés sont...

Concocté par le marchand d'art Jean-Philippe Aka, le rapport 2014 sur le marché de l'art africain contemporain vient de sortir. Celui de 2015 est attendu pour le premier semestre 2016. (Suite et fin)



Une toile de Wangechi Mutu

6 / Marlene Dumas (Afrique du Sud)

Originaire d'Afrique du Sud où elle est née en 1953, Marlene Dumas travaille aujourd'hui en Afrique du Sud. Ses immenses peintures, qui explorent souvent des thématiques ayant trait au corps humain, peuvent valoir plusieurs millions de dollars. Peintre réaliste, Marlene Dumas travaille à partir d'images existantes, qui peuvent être celle d'icônes comme celles de parfaits inconnus, auxquelles elle redonne vie - comme pour nous dire à quel point les clichés dont nous nous abreuvons sont éloignés de la réalité. En 2015, une grande rétrospective lui a été consacrée en Europe par la fondation Beyeler, à Bâle : The image as burden (L'image comme un fardeau). En 2014, le chiffre

d'affaires de ses œuvres en ventes aux enchères était de 800 000 dollars.

7 / Wangechi Mutu (Kenya)

Originaire du Kenya, Wangechi Mutu (43 ans) a fait sensation l'année dernière avec une sculpture, un film et une peinture exposés à la Biennale de Venise. Un an auparavant, elle avait aussi présenté l'un de ses films à la biennale de Dakar. Plasticienne installée à Brooklin, elle décline avec différents médias un monde étrange, très personnel, parfois assez effrayant et sombre. Les notions de transformation et de métamorphose sont très présentes dans un travail parfois qualifié d'«Afrofuturiste» où les frontières entre l'animal, le végétal, voire même le mécanique n'existent plus. Son chiffre d'affaire en vente aux enchères en 2014 était de 290 000 euros.

8 / David Goldblatt (Afrique du Sud)

Photographe phare de l'Afrique du Sud, David Goldblatt (85 ans) est connu pour son travail de longue haleine sur l'histoire de son pays. Ayant inspiré nombre de jeunes artistes, il a été et reste un témoin à l'acuité visuelle particulièrement aiguisée. Son travail, essentiellement en noir et blanc, porte sur la vie quotidienne des Sud-Africains, Noirs comme Blancs. Exposé un peu partout dans le monde mais un peu en retrait du monde de l'art contemporain, il est classé par le rapport dans la catégorie « moderne sous évalué » avec un chiffre d'affaires en ventes aux enchères de 45 800 dollars.

9 / Roger Ballen (Afrique du Sud)

D'origine américaine, Roger Ballen (66 ans) vit en Afrique du Sud depuis les années 1970. Avec un goût prononcé pour l'étrangeté, il a commencé par réaliser des portraits d'habitants des zones rurales reculées du pays. Une étrangeté qu'il continue d'explorer aujourd'hui à travers

des mises en scènes parfois morbides mettant en scène des poupées. Ballen est aussi connu pour ses collaborations avec le groupe de hip-hop alternatif Die Antwoord. Son chiffre d'affaires en ventes aux enchères pour 2014 n'est pas communiqué.

10 / Chéri Samba (Congo)

Premier francophone de cette liste, peintre congolais âgé de 60 ans, Samba wa Mbimba N'zingo Nuni Masi Ndo Mbasi continue de commenter l'actualité dans de grands tableaux colorés au style faussement naïf, assortis de longs commentaires. Autodidacte vivant entre Kinshasa et Paris, Chéri Samba a été exposé lors de Magiciens de la terre en 1989 et reste un protégé du marchand d'art André Magnin, lequel l'a exposé cette année avec d'autres artistes congolais à la fondation Cartier (Paris), pour Beauté Congo. Son chiffre d'affaires en ventes aux enchères pour 2014 était estimé à 97 000 euros.

Le reste de la liste et le rapport complet sont disponibles ici. Dans les grandes lignes, sur les 100 noms se dessine une nette domination de l'Afrique du Sud (40%), suivie par le Nigeria (12%). Mais l'intérêt du rapport se trouve bien entendu ailleurs que dans ce simple classement. Outre offrir plusieurs pistes d'analyse sur l'ensemble du continent, les auteurs évaluent chaque artiste selon des critères subjectifs et objectifs qui leur permettent de définir - pour de potentiels collectionneurs - des tendances. « Potentiel élevé », « moderne sous évalué », « contemporain sous évalué », « à suivre » sont autant d'indications qui, on l'espère, devraient convaincre des mécènes ou des acheteurs africains de jeter un œil sur leurs artistes... avant que leurs œuvres ne s'en aillent grossir les collections occidentales.

Source: Jeuneafrique.com

L'art ne nous intéresse-t-il que dans la mesure où il crée des emplois ?

Par Kangni Alem

L'ouverture officielle prochainement d'une faculté des arts à l'université de Lomé m'offre l'occasion de cette réflexion rapide sur l'impact possible des arts de façon générale sur l'évolution d'une ville. L'approche pragmatique qui détermine la décision d'enseigner les arts au niveau supérieur a certainement sa source dans cette volonté d'accompagner les artistes à mieux se former dans leurs disciplines respectives, afin de répondre aux exigences contemporaines des métiers artistiques. Et quand je dis exigences, je parle des standards internationaux auxquels les artistes doivent souscrire dans l'exécution de leurs tâches; par exemple décorer un hôtel n'est pas un geste simple: les tableaux doivent répondre à des normes précises en terme de taille, de forme et de qualité des matières composant les œuvres. L'art ne nourrit pas toujours bien, c'est une lapalissade qui fait sourire dans un monde où le chômage est devenu une règle générale, toutes disciplines confondues. Mais derrière la praxis, il a aussi la reconnaissance que les métiers artistiques sont des niches d'emploi. Cette thèse est devenue la marotte de la sociologie des arts, laquelle enseigne depuis une vingtaine d'année que les arts produisent des emplois. On vous dira, par exemple, que l'impact économique d'ensemble des arts dans une ville moyenne américaine est évalué à plus de 300 millions de dollars par an. Comme si l'argument économique était la seule réalité tangible pour laquelle il faudrait s'investir dans l'enseignement artistique. Personnellement, j'ai toujours trouvé faible et un brin paternaliste la défense de l'utilité de la culture et des arts par le biais

de l'argument de leur impact économique. Pour la raison suivante. La matérialité trop criante de nos vies urbaines nous fait parfois oublier que l'homme n'est pas que cela, de la matière, mais aussi et peut-être avant tout un esprit. Et dans l'évolution des villes, la part grandissante de la présence des arts au sein de notre quotidien nous échappe: du design des voitures que nous conduisons, en passant par la technique de la gravure des billets de banque que nous utilisons, jusqu'à la décoration de l'intérieur de nos maisons ou des lieux de loisirs, tout rappelle l'utilité invisible des arts dans l'expression du bien-être. métiers-artistiques-qui-recrutent-default-31906-0 En fait, de manière insidieuse, un endroit artistiquement pensé vous transforme à votre insu, un peu comme l'habit stylé vous rend singulier son porteur! Si personne ne sait le type de molécule médicamenteuse que vous prenez chaque matin, tout le monde sait et voit au moins que l'habit que vous portez sort des ateliers de Timothée, d'Ayanick ou de Nadiaka, ou des ateliers des élèves de ces trois stylistes de mode, du moins...

Au final, autant les villes qui ont de grands clubs de football attirent l'élite internationale du ballon rond autant une ville riche de ses arts attirera l'élite artistique internationale, et par conséquent... ce qui se joue dans la présence des arts au sein de la ville, c'est d'abord une transformation réelle, mesurable, quantifiable de la mentalité des citoyens de la ville. Les artistes rendent d'abord nos villes intelligentes, car ils sont capables d'influencer plusieurs instances réelles de nos vies, par exemple la participation citoyenne, l'habitat, la mobilité dans l'espace, l'utilisation des énergies (pensez aux décorations lumineuses artisanales), et



même les technologies urbaines. Et le vrai argument qui milite en faveur des arts, c'est leur coût relativement peu élevé, par rapport à ce qu'ils rapportent au final. Les groupes de théâtre ne coûtent pas chers, les espaces consacrés à la danse ou aux musiques (traditionnelle, jazz, électronique, reggae...) que j'ai eu la chance de visiter parfois à Berlin ou à Johannesburg ne coûtent pas le prix d'installation d'une raffinerie de sucre ou de pétrole, mais créent à mes yeux des endroits susceptibles d'attirer les amoureux du savoir que nous sommes tous potentiellement. Tiens, si vous avez un peu de temps, la prochaine fois, dans le quartier de Bè-Kpota à Lomé, en un lieu que je ne vous indiquerai pas mais que je vous exhorte à tout faire pour découvrir, vous écouterez avec un gain massif et léger à la fois, un groupe de musique dont on vient d'enregistrer quelque part du côté de la Hollande un single vinyle (Way out of sadness). Je vous parle de l'orchestre Togo All Stars, dont la musique pourrait vous rendre moins triste et moins aigri.

Lire

« J'étais enfant et je jouais près de la case de mon père. Quel âge avais-je en ce temps-là ? Je ne me rappelle pas exactement. Je devais être très jeune encore: cinq ans, six ans peut-être. Ma mère était dans l'atelier, près de mon père, et leurs voix me parvenaient, rassurantes, tranquilles, mêlées à celles des clients de et au bruit de l'enclume.

Brusquement j'avais interrompu de jouer, l'attention, toute mon attention, captée par un serpent qui rampait autour de la case, qui vraiment paraissait se promener autour de la case; et je m'étais bientôt approché. J'avais ramassé un roseau qui traînait dans la cour - il en traînait toujours, qui se détachaient de la palissade de roseaux tressés qui enclot notre concession - et, à présent, j'enfonçais ce roseau dans la gueule de la bête. Le serpent ne se dérobait pas: il prenait goût au jeu; il avalait lentement le roseau, il l'avalait comme une proie, avec la même volupté, me semblait-il, les yeux brillants de bonheur, et sa tête, petit à petit, se rapprochait de ma main. Il vint un moment où le roseau se trouva à peu près englouti, et où la gueule du serpent se trouva terriblement proche de mes doigts.

Je riais, je n'avais pas peur du tout, et je crois bien que le serpent n'eût plus beaucoup tardé à m'enfourner ses crochets dans les doigts si, à l'instant, Damany, l'un des apprentis, ne fût sorti de l'atelier. L'apprenti fit signe à mon père, et presque aussitôt je me sentis soulevé de terre: j'étais dans les bras d'un ami de mon père!

Autour de moi, on menait grand bruit; ma mère surtout criait fort et elle me donna quelques claques. Je me mis à pleurer, plus ému par le tumulte qui s'était siopinément élevé, que par les claques que j'avais reçues. Un peu plus tard, quand je me fus un peu calmé et qu'autour de moi les cris eurent cessé, j'entendis ma mère m'avertir sévèrement de ne plus jamais recommencer un tel jeu; je le lui promis, bien que le danger de mon jeu ne m'apparut pas clairement.

Mon père avait sa case à proximité de l'atelier, et souvent je jouais là, sous la véranda qui l'entourait. C'était la case personnelle de mon père. Elle était faite de briques en terre battue et pétrie avec de l'eau; et comme toutes nos cases, ronde et fièrement coiffée de chaume. On y pénétrait par une porte rectangulaire. A l'intérieur, un jour avare tombait d'une petite fenêtre. A droite, il y avait le lit, en terre battue comme les briques, garni d'une simple natte en osier tressé et d'un oreiller bourré de kapok. Au fond de la case et tout juste sous la petite fenêtre, là où la clarté était la meilleure, se trouvaient les caisses à outils. A gauche, les boubous et les peaux de prière. Enfin, à la tête du lit, surplombant l'oreiller et veillant sur le sommeil de mon père, il y avait une série de marmites contenant des extraits de plantes et d'écorces. Ces marmites avaient toutes des couvercles de tôle et elles étaient richement et curieusement cerclées de chapelets de cauris; on avait tôt fait de comprendre qu'elles étaient ce qu'il y avait de plus important dans la case; de fait, elles contenaient les gris-gris, ces liquides mystérieux qui éloignent les mauvais esprits et qui, pour peu qu'on s'en enduise le corps, le rendent invulnérable aux maléfices, à tous les maléfices. Mon père, avant de se coucher, ne manquait jamais de s'enduire le corps, puisant ici, puisant là, car chaque liquide, chaque gri-gri a sa propriété particulière; mais quelle vertu précise? Je l'ignore: j'ai quitté mon père trop tôt...

Camara Laye, L'Enfant noir (1953),



Sports

FTF Bientôt le congrès statutaire

Le comité de normalisation 2 de la Fédération Togolaise de Football (FTF) compte bien tenir ses promesses. Celles de remettre sur pied le football togolais notamment en dotant la fédération de nouveaux statuts, et élire un nouveau président.



Objectif, adopter de nouveaux statuts.

Des propositions ont été adressées à la FIFA et le comité de normalisation attend le feedback de la Fédération internationale.

Une fois les textes définitifs adoptés, un second congrès se déroulera le 13 février pour élire cette fois le président de la FTF. Un scrutin censé marquer la fin d'une crise de plusieurs années.

Vivement que cette pulsion insufflée par Horatio Freitas et ses collègues connaisse une issue autre que celle qu'a connue Antoine Folly et sa meute. Tellement le football togolais a besoin de vivre à nouveau.

Z.J

Le congrès extraordinaire de la Fédération togolaise de football (FTF) aura bien lieu le 20 janvier prochain.

Mercato Chelsea et la piste Adébayor

Le nouvel entraîneur de Chelsea, Guus Hiddink n'est pas encore satisfait de son attaque et veut booster ce secteur lors du mercato hivernal. Le successeur de José Mourinho possède pourtant des grands noms à ce poste. Diego Costa, et Loïc Rémy dans un rôle d'avance centre et aussi Hazard, Willian, Pedro, Oscar pour animer le jeu.

Pour cela, le technicien néerlandais s'est déjà renseigné sur la révélation de Leicester City, Jamis Vardy, mais ce dernier aurait décidé de continuer le bon travail qu'il a commencé avec son club. Le staff technique aurait aussi jeté ses dévotus sur Jackson Martinez, attaquant de l'Atletico Madrid. Une piste qui serait aussi difficile.

Les Blues ont trouvé l'alternative idéale pour combler le vide en attaque au cas où toutes les autres négociations échouaient. Et selon The times, Chelsea serait prêt à enrôler Emmanuel Adebayor, libre de tout contrat après avoir résilié avec Tottenham.

L'ancien joueur du Real Madrid s'entraîne en solo avec son préparateur physique.



Il est courtisé par d'autres clubs de la Premier League comme Watford, Leicester.

africatopsport.com

CHAN 2016 Le Rwanda commence bien la compétition

Opposé à la Côte d'Ivoire en match d'ouverture de la compétition dans le groupe A, le pays organisateur l'a emporté sur le score de 1-0.

L'unique but des Amavoubis a été l'œuvre d'Emery Baysenge qui a envoyé un somptueux coup franc dans les buts ivoiriens à la 16ème minute. Le Rwanda aurait pu l'emporter 2-0 s'il n'avait pas raté un pénalty en seconde période.

Les poulains de Johnny Mc Kinstry prennent donc la tête de leur groupe devant le Gabon et le Maroc qui s'affronteront prochainement.

TM



Congo/TP Mazembe Hubert Velude pour un nouveau départ ?

Après une coupe du monde des clubs catastrophique, le tout puissant Mazembe veut rebondir en s'offrant les services d'un nouveau sélectionneur.

Hubert Velud est le nouvel entraîneur du Tout Mazembe ! Le technicien français remplace à ce poste Patrice Carteron démissionnaire. L'ancien entraîneur des Eperviers du Togo a été même présenté aux joueurs hier lors de la séance

d'entraînement en présence du président Moïse Katumbi.

L'ancien coach de Sétif et de l'USM Alger séjournait à Lubumbashi depuis mercredi et était présent vendredi passé lors de la victoire face à Océan Pacifique.

La durée du contrat est d'une saison. Le nouveau coach a immédiatement pris place en bord de touche pour sa première séance de travail officiel.

Z.J

Open d'Australie Djokovic le Schumacher du tennis ?

Il suscite l'admiration et le respect de la part même de ceux qui ne le portent pas forcément dans leur cœur. Car le serbe, Novak Djokovic, puisse que c'est de lui qu'il s'agit, depuis numéro 1 du tennis s'est fait à plusieurs reprises les ténors dont le légendaire Federer et l'implacable Nadal. De quoi le comparer à un certain Schumacher qui a longtemps régné dans sa discipline. Va-t-il encore remporter l'open d'Australie qui vient d'être lancé ?



Novak Djokovic

« Le talent, exceptionnel pour tous les grands champions, ne fait pas tout. Pour l'exploiter au mieux, il faut, autour, un travail de tous les instants, un investissement constant, ne plus vivre 24h/24 que pour un seul objectif : rester, encore et toujours, le numéro un, réduire la concurrence à une forme de soumission ». C'est une analyse descriptive de cette insatiable soif de victoires de Djokovic cité par yahoo.fr.

En effet, pour cette saison de l'Open d'Australie qui s'ouvre on se demande si Djokovic va-t-il réussir à enchaîner une deuxième année habillé de son costume d'Attila du circuit ? Après son formidable cru 2011 (trois titres majeurs), il avait calé l'année après (un seul succès en Grand Chelem).

Roger Federer, lui, a réussi en 2006 et 2007 à signer deux saisons de suite en remportant trois titres majeurs, performance unique dans l'ère Open. Djokovic, qui rêve tant de dépasser le Suisse de ses records, doit donc au moins égaliser ce dernier. Et puis voir plus loin encore et installer alors une domination jamais vue dans ce sport. On en est encore loin mais comme pas mal d'avis autorisés le voient battre le record de Federer en nombre de titres du Grand Chelem (17), ça implique de régner encore un bon petit moment.

Djokovic, archétype du joueur moderne,

possède-t-il aussi ce petit truc en plus, cette folie (peut-on l'appeler ainsi ?), qui lui permettra de durer au sommet sans partage ou presque comme l'a fait un Schumacher, de repousser le plus loin possible l'usure. On entre ici dans quelque chose d'irrationnel, d'intime, dans le parcours d'une vie, dans les mystères qui forgent les racines de l'ambition. Gagner un ou deux titres du Grand Chelem (Noah, Gomez, Moya, Costa, Safin, Hewitt, Gaudio, pour prendre quelques exemples relativement récents) ou même un peu plus (Borg, Connors, McEnroe, Becker, Wilander, Lendl) a donné à la très large majorité de ces champions le sentiment du devoir accompli.

Ils ont très vite compris, ce qui n'était pas un drame, qu'ils n'auraient pas l'énergie mentale et physique pour faire encore mieux. Et puis Pete Sampras est arrivé, avant Federer et Nadal, trois joueurs planant à des altitudes alors insoupçonnées. Sans eux, l'ambition de Djokovic n'aurait sans doute pas été la même, il y a forcément puisé beaucoup de son inspiration. Au-delà de ce qu'il a déjà accompli d'exceptionnel, voilà donc le Serbe au pied de son objectif majeur : prolonger sa domination le plus longtemps possible pour un jour les devancer, d'une manière ou d'une autre. C'est le défi ultime du sportif de haut niveau. Et ça commencera par un sixième titre à Melbourne dans un peu plus de 15 jours.

TM

Ski/Géant de Flachau Nouvelle victoire pour Rebensburg

L'Allemande Viktoria Rebensburg a remporté hier le géant de Flachau, comptant pour la Coupe du monde dames de ski alpin, trois ans après sa dernière victoire sur le circuit dans la discipline.

Deuxième à l'issue de la première manche, elle devance finalement la Slovène Ana Drev ("0.94), premier temps surprise de la première manche, et l'Italienne Federica Brignone ("0.99).

La journée, marquée par des conditions météo changeantes, entre neige, brouillard et soleil, n'a pas réussi aux favorites Lara Gut et Lindsey Vonn. La Suisse se trouve reléguée au 19e rang, à près de trois secondes, après une deuxième manche compliquée, l'américaine a, elle, chuté.

La première Française, Taïna Barioz, est 9e ("1.93), et Adeline Baud Mugnier 13e ("2.34). Tessa Worley, championne du monde de la discipline en 2013 mais en



Viktoria Rebensburg

retrait dans les deux manches, a pris une décevante 21e place (+3.11).

TM

Développement Lancement d'un nouveau projet de volontariat

Le ministre du Développement à la base, de l'artisanat, de la jeunesse et de l'emploi des jeunes, Victoire Tomegah Dogbé, a lancé, vendredi dernier à Lomé, le projet volontariat des jeunes déscolarisés « JDS ». Décryptage de cette cérémonie à laquelle participaient les sept lauréats du concours « Réussite Diaspora » et une bonne brochette d'autorités.



Victoire Tomegah Dogbé

« JDS », « je m'engage et je prends ma part ». C'est avec ce slogan scandé à l'unisson par les volontaires qu'a débuté les activités de démarrage du lancement du projet « volontariat des jeunes déscolarisés ». Mais

bien avant, une banderole signalait l'évènement. Il eut lieu sur l'espace du terrain Haoussa-Zongo. Un quartier situé au nord de Lomé. L'ambiance sur ce terrain était celle des grands jours. Et pour cause, un

contingent de 1166 volontaires nationaux prenait fonction. Pour ces jeunes désœuvrés, une page de leur histoire vient d'être fermée. Car ce dispositif va constituer pour eux, un tremplin vers le monde du travail.

Le choix du pari de ces jeunes hommes et femmes, de se mettre au service de leur nation, est un choix qui, selon le ministre du développement à la base, de l'artisanat, de la jeunesse et de l'emploi des jeunes, Victoire Tomegah Dogbé, « doit interpeller » les Togolais et « leur rappeler que l'essor de notre pays est une responsabilité partagée ».

A l'en croire, ces volontaires auront pendant quatre mois à exécuter différents travaux d'intérêt public au sein de leurs communautés respectives - à

savoir, enlèvement des ordures, assainissement, collecte des sachets plastiques, salubrité publique, préservation de l'environnement dans différents quartiers de Lomé, etc... - et seront formés aux valeurs citoyennes, au respect du bien public, au travail bien fait, à l'éducation financière et bénéficieront de l'octroi de crédits AJSEF ou AGRISEF pour financer leur projet personnel.

« Ce nouveau projet, est une innovation d'autant plus salubre qu'elle concerne un public qui n'avait auparavant pas accès au volontariat national », indique de son côté la représentante résidente du programme des nations unies pour le développement (PNUD) au Togo, Khardiata Lo N'Diaye, également présente à la cérémonie. Il faut souligner que ce programme bénéficie du soutien du PNUD.

Pour la bonne marche des

activités inscrites dans le cahier des charges de ces jeunes déscolarisés, des kits composés de brouettes, de balais, de machettes, de coupe-coupe, de bottes, de gants, de houes, et autres accessoires leur ont été offerts.

« Nous voulons témoigner toute notre gratitude au gouvernement et nous lui rassurons de notre engagement à œuvrer concrètement à l'amélioration de la société et au développement de nos collectivités aux niveaux local, régional ou national », s'est exprimé au nom des volontaires, Hounblame Akoété Mawena.

Le volontariat des jeunes déscolarisés (JDS) est le nouveau produit de l'Agence du volontariat au Togo. Une chose est sûre : il va ouvrir la voie à une participation accrue des citoyens au processus de développement.

Kossi BALAO

Logements sociaux La « cité Mokpokpo » expliquée

Le gouvernement annonçait l'année dernière, la construction de logements sociaux pour les fonctionnaires. Le projet dénommé « Cité Mokpokpo » a été présenté cette semaine par le ministre en charge de l'Urbanisme Fiatuwo Sessenou.



Image illustrative d'une cité

Le projet des logements présentés par le ministre Sessenou est un projet pilote de 1.000 logements sociaux situé à Adidogomé (banlieue de Lomé) dans l'enceinte du Lycée technique et sera destiné aux fonctionnaires. Pour commencer, 540 premiers logements de 420 villas basses (2, 3 et 4 pièces) et 120

appartements (studios, 2 et 3 pièces) seront construits. Il comprendra aussi la une école primaire, un centre de santé, des espaces verts et des centres de commerces. Selon les informations fournies par le ministère de l'urbanisme, le des prix des logements est accessible à tous. « Ils se situent dans une fourchette comprise

entre 10 et 21 millions de Fcfa ».

« L'acquisition pourra se faire via des crédits immobiliers sur 15 ou 20 ans avec des taux d'intérêt raisonnables. Aucun apport initial ne sera demandé », informe le ministre de l'Urbanisme, Fiatuwo Sessenou.

Togomatin

Diplomatie d'art Le Togo organise un festival culturel au Japon

Du 30 au 31 avril, le Togo sera à l'honneur au Japon, à travers un évènement dénommé « le festival culturel togolais ». Occasion pour le pays de valoriser sa culture et vanter ses mérites au Pays du Soleil Levant.

L'annonce a été faite vendredi dernier. Dans les locaux de l'Ambassade du Togo au Japon. Selon Steve Bodjona, le chargé d'Affaires du Togo au Japon, « c'est la première fois que l'Ambassade organise ce genre d'évènement de grande envergure associant plusieurs activités, notamment des concerts, des projections de films et documentaires sur le Togo, des expositions de photos et d'artistes, des présentations d'ouvrages, des conférences ainsi qu'un concours ouvert aux élèves des lycées du Japon placé sous le thème : « Togo, sourire de l'Afrique ».

Ce festival aura lieu dans de nombreuses villes de l'archipel dont Meguro, Kisarazu, Yokohama, Saitama, Hamamatsu, Sendai, Nagoya, Ichinomya, Kyoto, Kobe,



Hiroshima, Hakata, Kumamoto. A en croire Steven Bodjona, il répond à l'une des missions assignées aux représentations diplomatiques du Togo à l'étranger, celle d'assurer le rayonnement du Togo dans les pays hôtes notamment à travers la valorisation de sa culture.

K.B

Togo / France Djovi Gally fait officier

Figure de la défense des droits de l'homme au Togo, selon la Lettre du continent, Djovi Gally sera fait officier de la Légion d'honneur le 9 février à Paris. Une gageure. Le discours accompagnant cette cérémonie sera prononcé par l'ancien bâtonnier Christian Charrière-Bournazel. La « Rosette » sera épinglée par l'avocat bordelais Bertrand Favreau.

Qui est Djovi Gally ?

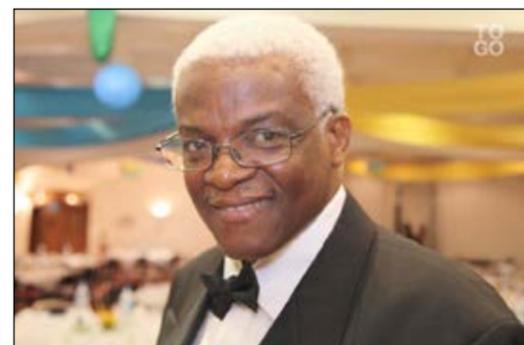
De formation, il est avocat. Mais, cet ancien bâtonnier de l'Ordre du Togo, est aussi l'ancien ministre de la transition, l'ancien responsable de l'Union des forces de changement (UFC) et le président de l'Association des Amis de Mgr Robert Casimir Dosseh-Anyron (décédé le 15

avril dernier 2014).

Djovi Gally est un homme qui très tôt, au temps du parti unique, s'est engagé dans le combat pour les droits de l'homme et la démocratie en participant à des débats contradictoires et en intégrant plusieurs associations de défenseurs des libertés. Il a occupé le poste de ministre des Droits de l'homme et de

la Promotion de la démocratie pendant la transition politique en 1991-1993. Il dirige, depuis lors, deux organisations : l'Association pour la promotion de l'Etat de droit (APED) et l'Observatoire panafricain de la démocratie (OPAD), basé à Lomé.

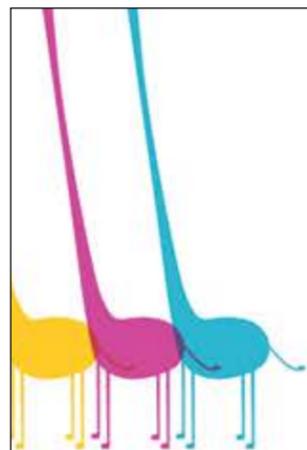
C'est en 2008 que ce militant des droits de l'homme a rejoint le parti



Djovi Gally

de Gilchrist Olympio (président national du parti de l'Union des forces de changement (UFC)). Cinq ans après, cet avocat de Kpacha Gnassingbé et de Abass Kaboua, démissionne de ses responsabilités de porte-

parole et conseiller spécial de Gilchrist Olympio, prétextant que « sa place n'est plus dans ce parti ». Il est connu comme un très proche de l'ancien premier ministre Edem Kodjo.



AG Partners 
agence conseil en communication

Publicis Africa Group

Stratégie de communication
Organisation d'événements
Conception de spots

Achat d'espace **Edition**
Conception et création
Relations presse et RP

AG Partners Togo BP.30117 Lomé - TOGO Tél. +228 22 20 49 15 Fax. +228 22 20 49 16
lome@ag-partners.com - 254, Rue Amoussimé Tokoin Cassablanca - RC 2006B0555 - NIF 521174 Q